

blanc ? Qui est-ce qui ne sent pas les difficultés réelles qui se trouvent dans cette dernière manière d'épeller ? Qui ne voit pas évidemment l'utilité qu'il y a à faire prononcer aux jeunes gens les syllabes selon les sons, qu'elles servent à désigner ? Pour les monosyllabes, ou mots d'une syllabe, qui sont insérés dans le IV<sup>e</sup> Chapitre, les jeunes gens mêmes, n'y trouveront presque point de difficulté, pourvu qu'on leur fasse observer, avant que de les leur faire lire ; 1<sup>a</sup>. Que la plupart de nos consonnes finales ne se prononcent point, surtout *d*, *g*, *p*, *s*, *t*, *x*, *z*, à moins que le mot suivant ne commence par une voyelle, ou une *h* muette. 2<sup>o</sup>. Que nos syllabes forment des sons *oraux*, *nasals*, et *mouillés* ; que les *oraux* sont ceux dont l'air, qui en est la matière, sort entièrement par la bouche ; com-

enn, *ee*, for pronouncing blanc ? Who does not perceive the real difficulties which are to be met with in this last-mentioned manner of spelling ? What person is there, who does not see clearly the propriety of teaching young learners to pronounce syllables according to the sounds they serve to denote ? As to the monosyllables, or words of one syllable, which are inserted in the 4th chapter, young people will hardly find any difficulty with the manner of pronouncing them, provided they are cautioned to observe, before they read them, 1st, That most of our final consonants are not pronounced, particularly, *d*, *g*, *p*, *s*, *t*, *x*, *z*, except the word following begins with a vowel, or *h* mute, that is, *h* not aspirated. 2dly, That our syllables form *oral*, *nasal*, and *liquid* sounds ; the *oral* being those whose air, which constitutes them, passes entirely through the